

Deux visages ouvriers du vrai Venezuela

Le 13 août, un tribunal militaire a condamné Rubén González à 5 ans et 9 mois de prison pour « outrage aux forces armées ». Une centaine d'organisations ont aussitôt demandé sa libération ainsi que celles des autres syndicalistes poursuivis par la justice militaire¹.

Qui est Rubén González ?



Rubén González

Il est le secrétaire général du syndicat de Ferrominera Orinoco (entreprise d'État de production et d'exportation du minerai de fer) et le coordinateur provincial de l'*Intersectorial de Trabajadores de Guayana*. Après une grève de 16 jours exigeant le paiement des salaires impayés et l'application d'une convention collective, il fut arrêté et emprisonné en septembre 2009. En février 2011, il fut condamné à 7 ans et deux mois de prison pour ces faits de grève. Il était accusé rien moins que de complot, d'incitation au crime, de violation d'une zone de sécurité et d'entrave à la liberté du travail. Le mouvement de soutien fut si important que la condamnation fut annulée le 3 mars 2011, Ruben Gonzalez devant toutefois se présenter régulièrement au tribunal dans l'attente d'un nouveau procès. Réélu en juillet 2012 aux élections syndicales face à une liste chaviste, avec une participation très élevée (92,6 %), il était le mois suivant convoqué de nouveau au tribunal, accusé de conspiration, d'incitation au crime, d'entrave à la liberté du travail et de violation de propriété privée. Le procès ne commença pourtant qu'en septembre 2013, coïncidant avec une reprise de conflit social à Ferrominera Orinoco. En juillet 2013, des grévistes bloquaient une voie ferrée pour empêcher la troupe d'intervenir contre une nouvelle grève. Plusieurs dirigeants de l'entre-

prise étaient accusés de détournement de fonds (pour 1,2 milliard de dollars, peut-être plus), son président avait été arrêté en juillet et remplacé deux fois, par deux généraux. Finalement libéré en 2014, Rubén González a été à nouveau arrêté le 29 novembre 2018.

Qui est Rodney Alvarez ?

Nous n'en avons pas fini avec Ferrominera Orinoco. En juin 2011, une bande armée attaquait une assemblée de travailleurs qui se tenait aux portes de l'entreprise. Trois coups de feu retentissaient. Un travailleur était gravement blessé, un autre tué. Plusieurs témoins virent, et filmèrent, le militant chaviste Hector Maicán tirer et s'enfuir. Mais c'est Rodney Alvarez, un syndicaliste proche de Rubén González, qui fut accusé et emprisonné. Le Réseau Syndical International de Solidarité et de Luttés a publié cet été un tract² demandant sa libération, ainsi que celles de Rubén Gonzalez et de tous les prisonniers politiques du pays.

Les cas de Rubén González et Rodney Alvarez illustrent la vraie nature du régime vénézuélien³. Leur persécution est, à l'évidence, la marque d'une politique de criminalisation de toute activité syndicale indépendante. De trop nombreux militants sont bernés par un vernis pseudo-anti-impérialiste. Ne pas accorder à ces syndicalistes notre soutien serait un crime contre l'internationalisme véritable, celui de la solidarité des luttes contre toutes les oppressions, à commencer par les luttes ouvrières, quel que soit le pouvoir.

S.J.

1. <https://rafaeluzcategui.wordpress.com/2019/08/15/100-organizaciones-sindicales-y-sociales-sentencia-al-sindicalista-ruben-gonzalez-por-tribunal-militar-reitera-ausencia-de-democracia-y-politica-estatal-para-criminalizar-la-protesta-pacifica/>
2. http://www.labour-solidarity.org/IMG/pdf/2019_-_8_-_12_-_venezuela_campana_de_solidaridad_por_rodney_alvarez_-_cast_fr-4.pdf
3. Lire Rafael Uzcátegui, *Venezuela : Révolution ou spectacle ?* (Spartacus, 2011) et consulter le site <https://www.derechos.org.ve>.

